



European Milk Board

Fair milk prices for a sustainable
dairy production in Europe

Newsletter Juin 2007

Les producteurs laitiers allemands donnent le signal du départ pour une campagne européenne du prix du lait

En manifestant en Allemagne devant près de 110 laiteries, **25 000** producteurs de lait sont venus épauler leurs acheteurs pour les négociations de prix que ces derniers sont en train de mener avec le commerce de détail. Ce défilé organisé par le BDM (Union des producteurs de lait allemands) fut le défilé de fermiers laitiers le plus important jamais vu de toute l'histoire agricole européenne. Au premier plan, il était clairement revendiqué un prix du lait équitable à 40 centimes d'euros par kg comme l'avaient décidé les producteurs laitiers à l'échelle européenne, ce prix représentant le seuil minimum qui puisse garantir une production rémunératrice et rentable du meilleur des aliments.

Des prix aux producteurs ruineux ont entraîné des baisses de production à l'échelle européenne et ont quasiment épuisé les stocks en produits laitiers. Il règne à l'échelle internationale une forte demande qui fait monter les prix même du lait en poudre à des records jamais connus jusqu'ici. Les producteurs de lait européens n'en voient toutefois aucune répercussion sur le prix aux producteurs.

« Plus, c'est juste – 40 centimes par litre couvriront les coûts », tel est leur slogan. Les producteurs laitiers ont besoin d'un prix qui couvre les coûts de plus en plus élevés de la production du lait et garantisse une rémunération équitable.

Par les actions qu'ils ont engagées le 9 mai devant les laiteries, les producteurs de lait veulent démontrer que les producteurs, les laiteries et finalement aussi les consommateurs sont tous logés à la même enseigne. Pour les fermiers, c'est leur existence qui est en jeu ; l'industrie laitière qui emploie près de 40 000 personnes transformant plus de 27 millions de tonnes de lait a besoin de partenaires issus de la région sur lesquels elle puisse compter ; et le consommateur en fin de compte ne veut pas se retrouver devant des rayons vides. Ce qu'il désire certainement, c'est du lait et des produits laitiers de qualité à des prix équitables – de préférence livrés tout frais des mains de prestataires issus de leur propre région.

Des manifestations de solidarité eurent lieu également dans d'autres pays européens comme dans le pays laitier, la Hollande. Sieta van Keimpema, DDB (Dutch Dairy Board) : « La DDB a tenu des manifestations avec plusieurs centaines de producteurs laitiers devant les portes de Campina à Zaltbommel et de Friesland Foods à Meppel. L'objectif fixé était le même : 40 centimes le litre de lait en faisant montre de fermeté dans les négociations de prix qui se tiennent avec les commerces de détail. »

Les producteurs de lait autrichiens, l'IG-Milch, ont donné l'exemple en lançant des initiatives contre la dilapidation du lait et les baisses de prix et ils continueront dans ce sens le 1^{er} juin en engageant des actions pour un litre de lait à 40 centimes.

La fin du « diviser pour mieux régner » approche

Lors d'une réunion organisée il y a peu, le EMB (European Milk Board), fondé en juin 2006, a rencontré des partisans du DFoS (Dairy Farmers of Scotland), de hauts représentants de la FUW (Farmers Union of Wales) et de l'ICMSA (Irish Creamery Milk Suppliers Association). Il a été expliqué qu'une des principales raisons pour lesquelles le prix du lait est toujours bas à la sortie de l'exploitation est la soi-disant certitude que les agriculteurs ne vont jamais se serrer les coudes et que la tactique du « diviser pour mieux régner » utilisée par les acheteurs de lait jusqu'à ce jour a permis de maintenir des prix bas malgré les conditions du marché qui devraient garantir un meilleur retour pour les producteurs que jamais.

Après une présentation instructive du Président de l'EMB, Romual Schaber, Jackie Cahill de l'ICMSA a dit que « C'est la bonne idée et ils ont les compétences pour la mettre en œuvre. L'EMB montre l'objectif commun en Europe, à savoir une augmentation des prix... en fin de compte, on peut faire quelque chose si on se serre les coudes ».

Un des principaux objectifs de l'EMB consiste à remettre les rênes des négociations dans les mains des producteurs et à changer un système dans lequel le prix perçu par les producteurs de lait est déterminé par les transformateurs et les enseignes commerciales au lieu des producteurs individuels. Ce sentiment a été répercuté par le DFoS lorsque Iain Smith et Doris Robertson ont expliqué les objectifs de DFoS et d'autres au Royaume-Uni. Ils ont expliqué qu'une organisation présente sur tout le territoire britannique était nécessaire pour parler d'une seule voix au nom des exploitants de fermes laitières. Ils ont ajouté qu'une telle organisation pourrait prouver la fausseté du mythe selon lequel les agriculteurs ne savent pas s'entraider. Pour sa troisième participation à une réunion de l'EMB, le Président du Comité « Lait et produits laitiers » de la FUW, Eifion Huws, a admis être impressionné par la transformation rapide qui s'était produite sur un laps de temps très court : « C'était la meilleure manière de procéder... il est logique que tous les producteurs de lait se réunissent sous le même étendard ».

Les discussions avec les organisations britanniques concernant la formation d'une Alliance britannique des producteurs de lait sont en cours et permettront aux agriculteurs de parler d'une seule et même voix. Cette Alliance s'adressera à tous les producteurs de lait, quel que soit l'acheteur.

Il est prévu d'envoyer d'ici peu une carte postale afin d'évaluer le soutien d'une telle idée.

Fin

Infos contact DFOS:

Iain Smith: +44 (0)7734 327873

Doris Robertson: doris.robertson@dfos.co.uk ou +44 (0)7979 315083

A faire Milch obtient en Autriche le prix national du marketing



L'IG-Milch a obtenu le prix national autrichien du marketing pour sa campagne « A faire Milch » (un lait équitable).

Il a été ici touché un nerf sensible, dit le président du jury Fritz Scheuch, car cette campagne s'inscrit dans le débat actuellement en cours sur les thèmes du durable et de l'équitable. Il constata que par ailleurs, le produit « A faire Milch » qui était plus cher que les autres laits s'était imposé sur

un marché qui d'habitude ne connaît que la loi des prix. En payant 1,09 euro par litre, le consommateur opte pour un prix qui est aux yeux de l'IG-Milch abordable et équitable et qui fait du bien aux fermiers autrichiens.

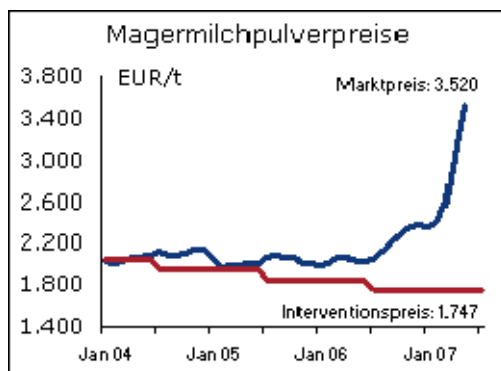
Ewald Grünzweil, président de l'IG-Milch qualifia de guérilla marketing cette stratégie de marketing qui vient de recevoir un prix. Il expliqua que cette campagne avait pour motif central la vache rouge et blanche «Faironika » qui était placée dans le paysage local ainsi

qu'un design du pack de lait qui sautait aux yeux. « On pourrait dire que le marketing est l'affaire même des producteurs. Chacun peut faire du marketing en portant par exemple notre tee-shirt « A faire Milch », ajouta Grünzweil.

Le succès donne raison au guérilla marketing : quelques mois après le lancement du lait équitable, les ventes sont passées de 15 000 à 100 000 litres de lait par semaine. Et dans peu de temps, le consommateur pourra également opter pour un yaourt équitable. Selon les informations données par l'IG-Milch, de premiers contrats ont déjà été signés avec Lidl, Interspar et autres supermarchés.

Informations sur la situation du marché laitier

Les prix pour le lait écrémé en poudre ont depuis février 2007 fortement augmenté au sein de l'UE et ont atteint fin mai un nouveau sommet historique avec 3 500 euros par tonne. Ils dépassent ainsi de plus de 100 pourcent le prix d'achat à l'intervention qui s'élève actuellement par tonne à 1 747 euros. Selon les dires de la ZMP (Zentrale Markt- und Preisberichtsstelle) de Berlin, Allemagne, cela fait déjà un certain temps que l'évolution du marché au sein de l'UE est dissociée des interventions. Il y eut en dernier lieu en 2005 une intervention de petites quantités mais depuis le début 2006, il n'existe plus dans l'UE de stocks officiels. La forte montée des prix s'expliquerait en partie par la réduction qu'a connue ces dernières années la production en lait écrémé en poudre. A cela s'ajoute depuis le début 2007 une forte demande du marché mondial pour le lait écrémé en poudre venant de l'UE, cette demande ne pouvant être satisfaite bien que la production soit de nouveau en hausse. Les prix élevés ont de nouveau rendu la production de lait écrémé en poudre lucrative pour les transformateurs et celle-ci est augmentée dans la mesure des capacités données.



Prix du lait écrémé en poudre

Prix du marché : 3520

Prix d'achat à l'intervention : 1747

Que le marché ne fait en aucun cas les prix à lui seul, est une évidence quand on voit que, malgré la montée des bénéfices dont profitent les laiteries productrices de lait écrémé en poudre, les prix du lait aux producteurs n'ont toujours pas augmenté. Il ne suffit pas en effet d'un bon équilibre entre l'offre et la demande, il faut également un rapport de force équilibré entre les producteurs de lait, les laiteries et

le commerce de détail. C'est pourquoi les augmentations de prix qui viennent d'être négociées pour le lait à boire sont aussi une preuve visible de la montée en force des organisations de l'EMB.

En Allemagne, les laiteries ont conclu pour le litre à boire une hausse de 6 à 8 cents. Qu'on se garde toutefois de fêter trop tôt ces accords. D'une part, aucune indication n'est encore faite sur le nombre de cents par litre qui seront reversés aux producteurs. D'autre part, les coûts côté production ont fortement monté l'année passée, tant et si bien qu'une hausse du prix aux producteurs en moyenne annuelle de 1,5 à 2 centimes arriverait juste à couvrir ces plus grandes dépenses. Et pour finir, les accords conclus jusqu'ici ne concernent que le lait à boire qui ne représente en Allemagne que 25 % de la production de lait.

Le sentiment de fond qui domine dans quasiment tous les pays européens : tous parlent d'un meilleur marché et des prix du lait qui augmenteront certainement un jour prochain. Mais ce qui manque, ce sont des chiffres concrets qui indiquent de combien cette augmentation sera et pour quelles quantités de lait. Jusqu'à aujourd'hui, on parle surtout beaucoup d'un meilleur avenir et on en jubile à l'avance aux vues de l'évolution positive des marchés mondiaux.

Mais pour ce qui est des quantités, qui comme déjà dit ne représentent qu'UN SEUL facteur dans la formation des prix, il suffit de regarder en direction de l'UE. De légères modifications

dans les quantités peuvent avoir une grande répercussion sur la gamme des prix du lait. La production de lait de l'UE a baissé pendant cette dernière année contingente. Cette baisse est due en partie au cadre imposé par le régime des quotas. Mais les raisons en sont certainement aussi les prix du lait trop bas qui ont accru le nombre des arrêts d'exploitation. C'est en particulier en Grande-Bretagne et en Suède que la production de lait a fortement baissé mais la France aussi se trouvait à la fin de l'année contingente bien au-dessous de son quota national.

Equilibre entre l'offre et la demande d'un côté, rapports de force de l'autre, quoi qu'il en soit, ce qui importe avant tout, c'est la nécessité de changer le système de formation des prix : il s'agit en se basant sur les frais de production de fixer un prix du lait que les laiteries et le commerce de détail majoreront ensuite de leurs frais.